

Pour les Français aisés, le réseau prime pour réussir

Les Français font à cette égard figure d'exception, selon une étude réalisée par l'Essec. La plupart des autres pays plébiscitent en premier lieu l'intelligence.

[L'étude internationale de l'Essec](#) sur «les catégories supérieures et la réussite» n'est pas toujours flatteuse pour notre pays. Mené par le CSA auprès de 3000 personnes de milieux favorisés, dans dix pays, ce sondage qui s'est attaché à explorer ce qu'est la réussite révèle souvent l'image d'une France plutôt frileuse et peu innovante.

Sans réseau, pas ou peu de réussite possible... Contrairement à la quasi-totalité des autres pays sondés, la France estime à 55% que les «relations» ou le «réseau» sont les atouts de départ qui favorisent le plus la réussite professionnelle. Seule la Chine est du même avis. Partout ailleurs, de l'Inde, à l'Allemagne, en passant par les Etats-Unis ou le Royaume-Uni, tous plébiscitent en premier lieu «l'intelligence» quand, en France, cet atout ne paraît important qu'aux yeux de 35% des sondés ! Paradoxalement les diplômés sont en revanche survalorisés dans notre pays, puisqu'ils arrivent en troisième position (34%) alors qu'ailleurs, l'argent ou l'environnement familial sont bien davantage mis en avant. La croyance dans la méritocratie républicaine et dans les concours reste vivace dans notre pays quoique minoritaire. Dans le reste du monde, les diplômés ne sont essentiels que pour 12% de ces sondés qui occupent tous des positions professionnelles privilégiées.

Les Français espèrent moins devenir célèbres

Dans les pays européens, faire une belle carrière professionnelle est moins important qu'être amoureux. Le fait d'avoir une famille heureuse et du temps libre sont les deux objectifs principaux en France, au Royaume-Uni ou en Allemagne. Aux Etats-Unis et dans les puissances d'Asie orientale, les principes moraux priment davantage. Les Français apparaissent moins soucieux du bien commun que les autres. Seuls 63% et 56% d'entre eux estiment que «l'intérêt général» et les «grandes causes», sont des objectifs importants à soutenir contre respectivement 77% et 72% en moyenne dans les autres pays. En revanche, ils n'espèrent pas devenir célèbres, ce mirage propagé par les émissions de télé-réalité et autres radio crochets alors qu'en Chine ou aux Etats-Unis, une bonne partie des sondés se verraient bien adulés et riches, en haut de l'affiche...

L'Allemagne, plus attachée au salariat

L'esprit entrepreneurial peut toujours attendre. En France, pour 59% des sondés, réussir sa vie professionnelle, c'est plutôt «monter dans l'entreprise» que «monter son entreprise». Seule l'Allemagne semble plus frileuse avec 62% des sondés qui préfèrent le salariat. Au Maroc, en Chine, en Russie, à Singapour, en Inde, aux Etats-Unis ou au Royaume-Uni, on cultive davantage cette envie de créer «son entreprise».

Enfin, les incarnations de la réussite actuelles citées par les sondés confortent la toute-puissance américaine et le succès d'internet et de l'informatique, partout dans le monde : Mark Zuckerberg, le fondateur de facebook et surtout Bill Gates, le fondateur de Microsoft sont les deux noms les plus cités par les sondés... sauf en Inde où on préfère les industriels maison comme Ratan Tata ou Sachin Tendulkar. Seuls quatre pays citent en premier lieu leur dirigeant politique, Singapour, le Brésil, la Russie, puis la France. Les autres en font peu de cas ou les ignorent.